



**BMO**  
**1ST**  
**ART!**  
**EXHIBITION 2021**

## **JE VOUS SOUHAITE LA BIENVENUE AU NOM DE BMO**

À titre de parrain de la 19<sup>e</sup> exposition 1<sup>res</sup> Œuvres! de BMO, je suis honoré de vous souhaiter la bienvenue aujourd’hui.

Dans le cadre de son engagement à **avoir le cran de faire une différence dans la vie, comme en affaires**, BMO soutient depuis longtemps les arts, la culture et les programmes communautaires comme celui-ci. Chaque année, l’exposition offre une occasion unique aux meilleurs étudiants de niveau postsecondaire de partout au Canada de présenter, en tant qu’artistes émergents, leurs œuvres novatrices et créatives.

Depuis 2003, plus de 1 million de dollars ont été remis à 250 lauréats. Le fait que leurs œuvres aient été sélectionnées par un jury respecté composé d’artistes, de conservateurs et d’éducateurs en arts est une réalisation importante pour ces lauréats talentueux.

La pandémie de COVID-19 a continué de poser des défis pour les étudiants, qui avaient peu ou pas accès aux ateliers sur les campus. Malgré ces difficultés, nous avons reçu 336 inscriptions, le nombre le plus élevé à ce jour. Je tiens à souligner la résilience dont ont fait preuve les étudiants inscrits au concours 1<sup>res</sup> Œuvres! de BMO : ils ont continué à travailler sans relâche sur leurs projets, d’un océan à l’autre.

Je suis ravi que vous puissiez faire l’expérience de l’exposition 1<sup>res</sup> Œuvres! de BMO dans sa version virtuelle, qui met en vedette les médias mixtes inclusifs enseignés aujourd’hui à notre nouvelle génération d’artistes. À BMO, notre raison d’être consiste à créer des occasions d’entraîner un changement positif et durable. Ces étudiants remarquables incarnent ces valeurs en réalisant des œuvres d’art riches en histoire, en culture et en imagination.

Merci de vous joindre à nous dans le cadre de cette célébration emballante de la créativité des artistes les plus talentueux du Canada. J’espère que vous aimerez autant que moi cette année ces œuvres inspirantes qui suscitent la réflexion.

Sincères salutations,

**Cameron Fowler**  
**Parrain du concours 1<sup>res</sup> Œuvres! de BMO**  
**et chef de la stratégie et des opérations,**  
BMO Groupe financier

## **WELCOME, ON BEHALF OF BMO**

As patron for the 19<sup>th</sup> BMO 1<sup>st</sup> Art! Exhibition, it is my honour to personally welcome you today.

BMO’s commitment to **Boldly Grow the Good in business and life** includes long-standing support for community arts, culture and programs such as this one. Each year, the exhibition provides a unique opportunity for top post-secondary students across Canada to showcase their innovative and creative work as emerging artists.

Since 2003, over \$1 million has been awarded to 250 winners. Having their work selected by a respected jury of artists, curators and art educators is a significant achievement for these talented winners.

The COVID-19 pandemic has continued to create challenges for students who had little to no access to studio programs on campus. Despite these challenges, we received 336 submissions, the highest number to date. I want to acknowledge the resilience of our BMO 1<sup>st</sup> Art! students who relentlessly continued to work hard on their projects, from coast to coast.

I am thrilled for you to experience BMO 1<sup>st</sup> Art! in a virtual exhibit format, showcasing inclusive mixed media studied today from our new generation of artists. At BMO, our Purpose is to create opportunities for lasting, positive change. These remarkable students mirror that by creating art that is rich in history, culture and imagination.

Thank you for joining us in this exciting celebration of Canada’s top talent. I hope you enjoy the inspiring, thought-provoking pieces as much as I have this year.

Sincerely,

**Cameron Fowler**  
**Patron, BMO 1st Art and Chief Strategy & Operations Officer,**  
BMO Financial Group

## CÉLÉBRONS LES NOUVEAUX ARTISTES CANADIENS

Depuis 2003, 1<sup>res</sup> Œuvres! de BMO reconnaît l'innovation et la créativité d'étudiants du Canada qui terminent leur programme de premier cycle en arts. Chaque printemps, des centaines d'étudiants sont nommés par leur établissement d'enseignement (cégep, collège ou université) pour participer au concours. Pour les finalistes, le prix reçu, qu'il s'agisse du prix national de 15 000 \$ ou de l'un des 12 prix régionaux de 7 500 \$, peut les aider à poursuivre leurs études ou à s'établir professionnellement.

C'est un honneur de collaborer avec l'Art Museum de l'Université de Toronto pour présenter les treize œuvres gagnantes du concours 1<sup>res</sup> Œuvres! 2021 de BMO en ligne. Le présent catalogue présente des images, des déclarations d'artistes et des documents supplémentaires sur la création de ces œuvres exceptionnelles, qui représentent une palette variée de techniques et d'expressions artistiques, allant de films, de vidéos, de créations orales et d'installations utilisant des techniques mixtes à des sculptures, des peintures, des dessins et le travail de métaux fins. Les expériences, les histoires, les intérêts et les idées liées à ces œuvres portent sur le racisme et l'intolérance, la négociation des identités, la dynamique et les histoires familiales, notre relation avec les aliments et la consommation, et l'impact de la pandémie sur notre vie.

Tous les candidats ont pu profiter de l'examen attentif, de l'expertise et des délibérations réfléchies des membres du comité de sélection du concours de 2021, qui se sont vus confier la lourde tâche de choisir treize finalistes exceptionnels pour une reconnaissance spéciale :

Anne-Marie St-Jean Aubre, conservatrice de l'art contemporain,  
Musée d'art de Joliette  
Francisco-Fernando Granados, artiste et éducateur  
Melanie Colosimo, directrice et conservatrice,  
Anna Leonowens Gallery Systems, Université NSCAD

Nous transmettons nos félicitations sincères et enthousiastes aux artistes pour leurs réalisations et cette reconnaissance de leurs œuvres!

### **Dawn Cain, conservatrice**

Collection d'œuvres d'art, BMO Groupe financier  
1resOeuvres.bmo.com #BMO1stArt

## CELEBRATING CANADA'S NEW ARTISTS

Since 2003 BMO 1<sup>st</sup> Art! has acknowledged the innovation and creativity of students in their final year of undergraduate-level art programs across Canada. Each spring hundreds of candidates are nominated by their schools (cégep, college, university) to submit a work to the competition. For the finalists, we hope that the national award of \$15,000 and the \$7,500 awards for the twelve regional winners may help to further their studies or establish their practices.

It is an honour to partner with the Art Museum at the University of Toronto in showcasing the thirteen winning submissions of BMO 1<sup>st</sup> Art! 2021 online. This booklet provides images, artist statements and additional documentation about the making of these outstanding artworks, which represent an extraordinary range of media and expression, from film, video, spoken word performance and mixed media installations to sculpture, painting, drawing and fine metalwork. The experiences, stories, interests and ideas that inform these works touch on matters of racism and intolerance, negotiating identity, family dynamics and histories, our relationship to food and consumption, and the impact of life in a pandemic.

All candidates benefited from the careful eyes, expertise and thoughtful deliberations of the distinguished members of the 2021 Selection Committee, who had the onerous task of choosing thirteen exceptional finalists for special recognition:

Anne-Marie St-Jean Aubre, Curator of Contemporary Art,  
Musée d'art de Joliette  
Francisco-Fernando Granados, artist and educator  
Melanie Colosimo, Director/Curator, Anna Leonowens Gallery Systems,  
NSCAD University

We extend sincere and enthusiastic congratulations to the artists for their achievements and this recognition of their work!

### **Dawn Cain, Curator**

BMO Financial Group Art Collection  
1st Art.bmo.com #BMO1stArt



**ANNA KUELKEN** [b. 1993]

**NATIONAL WINNER**

NSCAD University

**Father Like Son**

Vidéo

17min 5sec

This film is a brief look into the life on a small family farm. I moved back to my family farm in rural Alberta when the pandemic hit. I found myself observing how my brother has integrated his kids into farm life. I wanted to focus on my niece and nephew, who are slowly learning the things I did as a child, including the hard ones. My 7-year-old niece witnessed the death of an animal we had to butcher, but in time she started to help. Although difficult, we are happy she cried because this shows empathy and an understanding of where her food comes from.

**ANNA KUELKEN** [née en 1993]

**LAURÉATE NATIONALE**

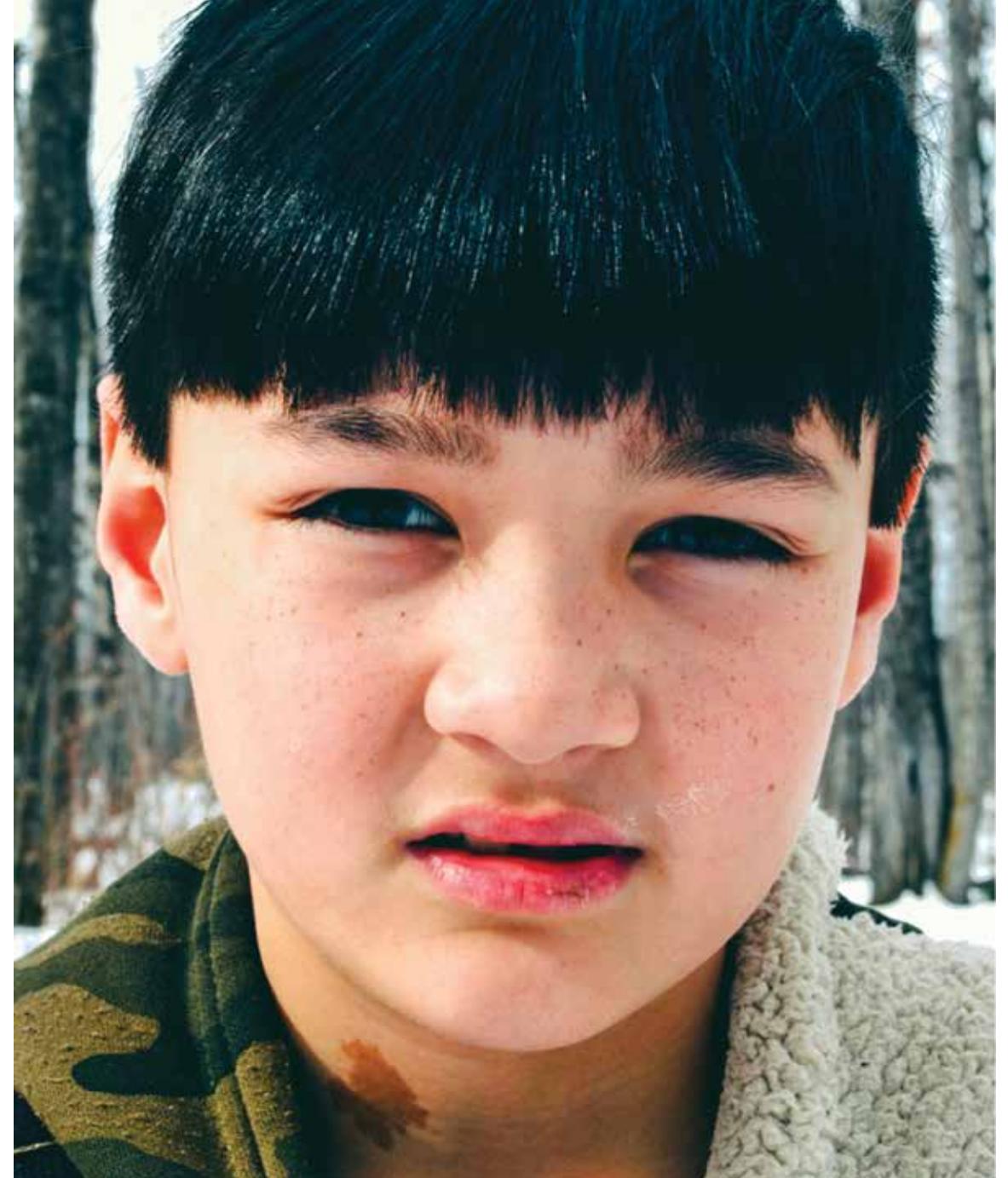
Université NSCAD

**Father Like Son**

Vidéo

17min 5sec

Ce film est un bref aperçu de la vie d'une petite exploitation agricole familiale. Je suis revenue vivre dans l'exploitation agricole de ma famille en Alberta au début de la pandémie. Je me suis retrouvée à observer la façon dont mon frère intégrait ses enfants à la vie sur la ferme. Je me suis concentrée sur mon neveu et ma nièce qui apprennent lentement les tâches que j'accomplissais enfant, y compris les plus difficiles. Ma nièce de sept ans a assisté à la mort d'un animal que nous avons dû abattre, mais avec le temps elle a commencé à aider. Même si ce fut une expérience difficile, nous avons été heureux qu'elle se mette à pleurer, car cela témoignait de son empathie et de sa compréhension de l'origine des aliments qu'elle consomme.





**KEY LIANG** [b. 1997]

Alberta Winner  
University of Alberta

**Jiā yóu**

Installation and video  
72 x 96 x 80 in  
182.8 x 243.8 x 203 cm

Through photo, video, print, and mixed media I create narratives that encapsulate my grasp of my queer, diasporic, 2nd-generation Chinese-Canadian identity. Drifting through fast-paced urban time and space after growing up in a secluded rural environment, I've been interested in tackling existential anxieties of feeling minuscule, insignificant, and lonely. Taking into consideration the generational, cultural and philosophical Chinese expectation of continuing my blood lineage and gaining prosperity, I ask: How much is at stake in terms of ensuring settled lineage and wealth for queer and diasporic identities like myself? How can I, or will I ever, find my own sense of kinship, family, and prosperity?

**KEY LIANG** [né en 1997]

Lauréat pour l'Alberta  
Université de l'Alberta

**Jiā yóu**

Installation et vidéo  
72 x 96 x 80 po  
182,8 x 243,8 x 203 cm

Grâce aux photos, vidéos, épreuves et techniques mixtes, je crée des récits qui expriment ma compréhension de mon identité de Canadien d'origine chinoise de la deuxième génération, queer, appartenant à une diaspora. Errant dans le temps et l'espace urbain qui évolue à un rythme effréné après avoir grandi dans un environnement rural isolé, j'ai cherché à m'attaquer aux angoisses existentielles associées aux sentiments d'insignifiance et de solitude. En tenant compte des attentes générationnelles, culturelles et philosophiques des Chinois en ce qui concerne la perpétuation de la lignée et l'accès à la prospérité, je me demande quel est l'enjeu auquel sont confrontées les personnes queer appartenant à la diaspora en la matière. Comment puis-je établir ou vais-je établir ma propre vision du lien de parenté, de la famille et de la prospérité?





**SHANNON PAHLADSINGH** [b. 1992]

British Columbia Winner  
University of the Fraser Valley

**oh, thank goodness**

Spoken word poem,  
performance on video  
4min 45sec

**SHANNON PAHLADSINGH**

[née en 1992]

Lauréate pour la Colombie-Britannique  
Université de la Vallée de Fraser

**oh, thank goodness**

Performance de poésie parlée sur vidéo  
4min 45sec

Covert racism refers to a form of “socially acceptable” discrimination that perpetuates bias towards Indigenous, Black, and people of colour (IBPOC). **oh, thank goodness** centres around my lived experience of institutional covert racism and my feelings of exploitation, objectification, and minimization as a queer, nonbinary person of colour in a white workplace. Placing a seemingly innocent sentence against this context, I ask if such a microaggression can be labelled as “micro” when the experience of covert racism is macro for IBPOC. As my voice physically fills the space, my experience is not left to the interpretation of the viewer. My words are wholly concrete, final, and mine.

Le racismisme insidieux fait référence à une forme de discrimination socialement acceptable qui perpétue les préjugés à l'encontre des Autochtones ainsi que des personnes noires et de couleur. « **oh, thank goodness** » tourne autour de mon expérience vécue du racismisme institutionnel insidieux et de mon sentiment d'exploitation, d'asservissement et d'insignifiance en tant que personne de couleur queer et non binaire dans un milieu de travail blanc. En introduisant une phrase d'apparence innocente dans ce contexte, je demande si on peut vraiment parler de microagression lorsque l'expérience du racismisme insidieux a un impact considérable sur les Autochtones, les personnes noires et de couleur. À mesure que ma voix emplit l'espace, mon expérience n'est pas laissée à l'interprétation du spectateur. Mes mots sont tout à fait concrets, ils sont définitifs et m'appartiennent.





**TAYLER BUSS** [b. 1999]

Manitoba Winner  
University of Manitoba

**Rearview**

Steel, rear view mirror, hair extension,  
keychain, digital photograph  
24 x 43.75 x 3 in  
61 x 111 x 7.5 cm

**Rearview** represents themes of sentimentality in relation to digital immateriality, while critically presenting Western notions of beauty and desire as tokenistic. Primary to the work, the rearview mirror serves as a signifier of the past. Hanging from the mirror is a small keychain depicting hands that delicately caress an unidentifiable, phallic object. The combination of blonde hair and a chrome-plated rearview mirror recall models posing on flashy muscle cars; a pinnacle of Western beauty. Referencing the cliché of life is a highway, a parting in the hair signals a journey forward. Unable to proceed, the viewer is left to contemplate their past self in the present moment.



**TAYLER BUSS** [née en 1999]

Lauréate pour le Manitoba  
Université du Manitoba

**Rearview**

Acier, rétroviseur, extensions  
de cheveux, porte-clé,  
photographie numérique  
24 x 43,75 x 3 po  
61 x 111 x 7,5 cm

**Rearview** représente les thèmes de la sentimentalité par rapport à l'immatérialité numérique, tout en présentant de manière critique les notions occidentales de beauté et de désir pour leur dimension symbolique. Essentiel à l'œuvre, le rétroviseur évoque le passé. Un petit porte-clés suspendu au miroir représente des mains qui caressent délicatement un objet non identifiable de forme phallique. L'association des cheveux blonds et du rétroviseur chromé rappelle les mannequins posant près de voitures de sport tape-à-l'œil; l'apogée de la notion de beauté dans la civilisation occidentale. Faisant référence à la notion d'autoroute de la vie, la raie dans les cheveux évoque le parcours, la progression. Incapable d'aller de l'avant, le spectateur n'a d'autre issue que de contempler le reflet de son passé au moment présent.



**ALANA MOROUNEY** [b. 1983]

New Brunswick Winner  
Mount Allison University

**I'll get you next time/ I keep letting you win so that I can hold your hand**

video, sculpture (needle felted wool, vinyl, thread, Velcro, glass, wood, pulleys, plastic tubing)

72.5 x 34 x 20 in  
184 x 86.4 x 50.8 cm

**ALANA MOROUNEY** [née en 1983]

Lauréate pour le Nouveau-Brunswick  
Université Mount Allison

**I'll get you next time/I keep letting you win so that I can hold your hand**

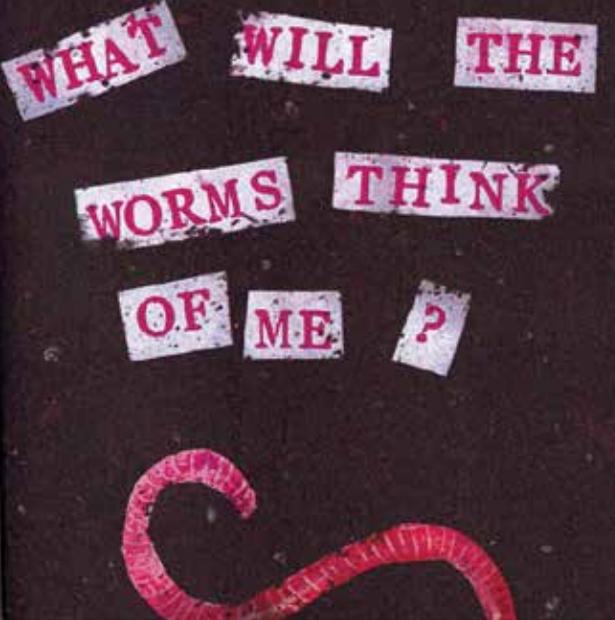
Techniques mixtes, incluant laine aiguilletée à la main, fil, velcro, verre, bois, poulies, tubes de plastique

72,5 x 34 x 20 po  
184 x 86,4 x 50,8 cm

Small gestures of tenderness and affection in the quiet moments of the day seldom announce themselves. How to pin them down, hold them still. **I keep letting you win so that I can hold your hand** is the most recent in a series of participant driven works that explore the alleviation of tension through physical movement with unanticipated yet pleasant outcomes. The playfulness of this piece wrestles with our current collective unease toward touching, sharing the heightened tension between desire and apprehension. This interactive sculpture will be waiting for you when we can walk into galleries with our families and friends and push big plush buttons without hesitation.

Il est bien rare que s'annoncent les petits gestes de tendresse et d'affection au cours des moments calmes de la journée. Comment les saisir, les conserver? **I keep letting you win so that I can hold your hand** est la plus récente d'une série d'œuvres axées sur les participants, qui étudie l'apaisement des tensions par l'intermédiaire de mouvements physiques aboutissant à des sensations inattendues et pourtant agréables. Le caractère ludique de cette œuvre est aux prises avec notre gêne collective actuelle face au contact physique et représente les tensions exacerbées entre le désir et l'appréhension. Cette sculpture interactive vous attendra lorsqu'il vous sera de nouveau possible de vous promener en famille ou entre amis dans les galeries et que vous pourrez appuyer sur de gros boutons sans aucune forme d'hésitation.





**BETHANY MacKENZIE** [b. 1998]

Newfoundland & Labrador Winner  
Grenfell Campus,  
Memorial University of Newfoundland

**What Will the Worms Think of Me?**

Cotton, acrylic paint, Lycra, Poly-fil,  
Xerox printed paper  
20 x 80 x 80 in  
50.8 x 203 x 203 cm

When I was five, I would dig for worms in the mud behind my house. My curiosity was rooted in innocence and naivety. The creature that was once fascinating to me as a child now repels me for the same reasons. Its grotesque, slimy texture and near indestructibility changed my perspective to one built upon societal expectations of femininity and anxiety. **What Will the Worms Think of Me?** explores the abject through the shifting perspectives between childhood and adulthood. Through material explorations, themes such as abjection, gender, and femininity are entwined together, creating a visceral reminder of the body and our lack of permanence in the world.

**BETHANY MacKENZIE** [née en 1998]

Lauréate pour Terre-Neuve-et-Labrador  
Campus Grenfell de l'Université  
Memorial de Terre-Neuve

**What Will the Worms Think of Me?**

Coton, peinture à l'acrylique,  
lycra, Poly-fil, papier imprimé Xerox  
20 x 80 x 80 po  
50,8 x 203 x 203 cm

Lorsque j'avais cinq ans, je creusais pour trouver des vers dans la boue, derrière la maison. Ma curiosité était l'expression de mon innocence et de mon ingénuité. La créature qui me fascinait alors que j'étais enfant me répugne aujourd'hui pour les mêmes raisons. Sa consistance gluante et grotesque ainsi que sa quasi-indestructibilité ont modifié mon point de vue sur les attentes véhiculées par la société en matière de féminité et d'anxiété. **What Will the Worms Think of Me?** étudie l'ignominie sous l'angle de l'évolution des points de vue entre l'enfance et l'âge adulte. À travers la recherche sur les matériaux, des thèmes tels que l'ignominie, le genre et la féminité s'enchevêtrent, nous rappelant de façon viscérale le caractère éphémère de nos vies et de nos corps.



**MAX TS. YANG** [b. 1995]

Nova Scotia Winner  
NSCAD University

**A Family of III**

Slip casted stoneware, found furniture  
72 x 36 x 36 in  
183 x 91.5 x 91.5 cm

**A Family of III** is an autobiographical artwork addressing the strain divorce has on families. To my family and I, dinner and dining together has a strong symbolic meaning of togetherness, yet I have never had the chance to sit down at a dinner table with both of my parents. I reflect this notion by presenting only two chairs at the table and throwing them on their sides, stacked on top of each other, threatening to collapse and scatter at any moment. What prevents the furniture from falling apart are the ceramic chains, symbolizing the family bond that ties everything together.

**MAX TS. YANG** [né en 1995]

Lauréat pour la Nouvelle-Écosse  
Université NSCAD

**A Family of III**

Grès, coulage en barbotine,  
meubles trouvés  
72 x 36 x 36 po  
183 x 91,5 x 91,5 cm

**A Family of III** est une œuvre autobiographique qui traite des pressions que le divorce exerce sur les familles. Pour ma famille et moi-même, le dîner et le fait de se rassembler pour partager un repas sont associés à une forte dimension symbolique de convivialité. Pourtant, je n'ai jamais eu la chance de pouvoir m'asseoir à une table et dîner avec mes deux parents. Je traduis cette idée en présentant uniquement deux chaises à une table, jetées sur le côté dans un empilement qui menace à tout moment de s'effondrer et de s'éparpiller. Des chaînes en céramique symbolisant les liens familiaux qui rassemblent tout empêchent les meubles de s'effondrer.





**ERIN FAULKS** [b. 1979]

Nunavut Winner  
Nunavut Arctic College

**The Pandemicock**

Sterling silver, copper, brass,  
dix gold, enamel  
6 x 4 x 14 in  
15.25 x 10 x 35.5 cm

A peacock in flight is traditionally a symbol of hope and optimism. During these uncertain times, this proud and flamboyant soul has hidden his inspirational colours, isolated and sheltered from the community and incapable of providing the creative inspiration that is his duty to supply. The mirrored reflection cast across the surface of the sterling silver symbolizes our feelings of sympathy, empathy and compassion for one another as we navigate through fears, feelings and uncomfortable situations we have never experienced. In his frightened, internalized state, the peacock has still not lost himself completely as his rainbow still peaks out from the tip of his tail.



**ERIN FAULKS** [née en 1979]

Lauréate pour le Nunavut  
Collège de l'Arctique du Nunavut

**The Pandemicock**

Argent sterling, cuivre, laiton,  
alliage de laiton et de cuivre, émail  
6 x 4 x 14 po  
15,25 x 10 x 35,5 cm

Un paon en vol est traditionnellement symbole d'espoir et d'optimisme. En ces temps incertains, cette âme fière et flamboyante a caché ses couleurs inspirantes, s'est isolée et s'est mise à l'abri de la communauté, devenant incapable d'insuffler le souffle créatif, ce qui fait pourtant partie de ses attributions. Ce reflet à la surface de l'argent massif symbolise notre sympathie, notre empathie et notre compassion les uns pour les autres alors que nous vivons des peurs, des sentiments et des situations désagréables que nous n'avions jamais connus auparavant. Pourtant, dans cet état de peur et de repli sur soi, le paon conserve une part de lui-même. On peut toujours distinguer l'arc-en-ciel de ses couleurs à la pointe de sa queue.



**ALLYSHA JACQUE** [b. 1998]

Ontario Winner  
York University

**kâvunga**

Acrylic on canvas  
16 x 20 in  
40.5 x 50.75 cm

For this painting, I decided to explore my own cultural identity and struggle with acculturation in the fight between Western culture and my Inuit culture. One large theme of this cultural struggle has been food; what we eat and how we obtain it. This is something that not only humans have faced but the wildlife as well, due to the world around us constantly changing. And as the world is evolving it is becoming more dominated by a Western culture, for the better or the worst. The title of this work, "**kâvunga**", is Inuktitut for the phrase "I am hungry."

**ALLYSHA JACQUE** [née en 1998]

Lauréate pour l'Ontario  
Université York

**kâvunga**

Acrylique sur toile  
16 x 20 po  
40,5 x 50,75 cm

Pour cette peinture, j'ai décidé d'explorer mon identité culturelle ainsi que les difficultés associées à l'acculturation et à l'opposition entre la culture occidentale et ma culture inuite. La nourriture représente un grand thème de cet affrontement culturel; aussi bien ce que nous mangeons, que la façon dont nous obtenons nos aliments. C'est une question qui concerne les humains, mais également la faune en raison de l'évolution constante du monde qui nous entoure. À mesure que le monde évolue, il devient, pour le meilleur ou pour le pire, de plus en plus soumis à l'emprise dominante du modèle occidental. Le titre de cette œuvre, « **kâvunga** » signifie « j'ai faim » en inuktitut.





**DONALD PRICE** [b. 1993]

Prince Edward Island Winner  
Holland College

**Egg and Chain**

India ink, acrylic, graphite, MDF board  
48 x 47 in  
122 x 119.4 cm

My work is mostly about tricking myself into expressing things I would never state outright I guess; sneaking my feelings past my defenses in digestible packages. I also want it to be palatable to whatever audience I have. Independent comics and graffiti are some of my main influences. I like to work with simple materials, most of my work is pencil on paper with digital finishing. **Egg and Chain** covers a lot of different feelings: being held down by childhood trauma or transgenerational trauma; feeling weak because others have weathered the same situation and thrived; feeling ignored and unsupported. Keeping on, regardless.

**DONALD PRICE** [né en 1993]

Lauréat pour l'Île-du-Prince-Édouard  
Collège Holland

**Egg and Chain**

Encre indienne, acrylique,  
graphite, panneau de MDF  
48 x 47 po  
122 x 119,4 cm

Mon travail consiste principalement à me forcer à exprimer des choses que, j'imagine, je n'aurais jamais déclarées clairement; laissant mes sentiments se faufiler au travers de mes défenses pour constituer des ensembles assimilables. Je veux aussi que mon œuvre soit attrayante pour mon public, quel qu'il soit. Les bandes dessinées indépendantes et les graffitis sont parmi mes principales sources d'inspiration. J'aime travailler avec des matériaux simples. La plupart de mes œuvres sont dessinées à la mine de plomb sur du papier et bénéficient d'un traitement numérique. **« Egg and Chain »** aborde de nombreux sentiments différents : être freiné par les traumatismes transgénérationnels ou ceux subis au cours de l'enfance; se sentir faible parce que d'autres ont traversé la même situation et sont parvenus à s'épanouir; se sentir ignoré, sans aucun soutien. Maintenir le cap, malgré cela.





**MAGGY HAMMEL-METSOS** [b. 1997]

Quebec Winner  
Concordia University

**No Place to Stand**

Drawing (graphite on  
matte black acrylic sheet)  
80 x 46; 41.5 x 24 in  
203 x 116.8; 105.4 x 61 cm

Under the conditions of the recent pandemic, private and public spaces revealed themselves to be important subjects of scrutiny. Asking what lies in the curtain instead of what lies beyond the curtain is a way of questioning how we see things and how they present or hide themselves to us, thus addressing notions of accessibility, mobility and transparency. While one curtain is seen from the interior, the other is seen from the exterior, thereby positioning the viewer in an impossible place to stand. A place that collapses the private material space of the dwelling with the symbolic public space of the street.

**MAGGY HAMMEL-METSOS**

[née en 1997]

Lauréate pour le Québec  
Université Concordia

**No Place to Stand**

Graphite sur acrylique noir mat  
80 x 46; 41,5 x 24 po  
203 x 116,8; 105,4 x 61 cm

Pendant la récente pandémie, les espaces publics et privés ont été le lieu et l'objet de redéfinitions constantes. Demander ce qu'est le rideau, de quoi il est fait et comment il agit, plutôt que ce qu'il cache revient à questionner la façon dont nous percevons habituellement les choses, ainsi que - et surtout - les mécanismes par lesquels celles-ci se présentent ou se dissimulent à nous : le questionnement s'étend ainsi aux notions d'accessibilité, de mobilité et de transparence. Tandis qu'un rideau est vu de l'intérieur, l'autre l'est de l'extérieur, plaçant ainsi le spectateur dans un impossible entre-deux ; un lieu dans lequel se fondent l'espace privé du domicile, connu, et celui, symbolique et public, de la rue.



**HOLLY AUBICHON** [b. 1998]

Saskatchewan Winner  
University of Regina

**Modern Medicine**

Oil on canvas  
48 x 60 x 3 in  
122 x 152.5 x 7.5 cm

Art is healing. Aggressive assimilation and its aftermaths have had a devastating effect on my family. Members are dispersed and deceased. My paintings symbolically recover and restore them to my circle. Before painting, I research these family members by any means possible to reassemble memories and locate parts of my Métis and Cree histories. I am devoted to art-making as a way to document and preserve my paternal lineage, placing myself as the leading matriarch within these painted narratives. The paintings are representational but include subtle shifts in perspective and are dimly lit to suggest memory recall, emotional stress, spiritual presence, ceremony, tenderness, and the weight of inter-generational trauma.

**HOLLY AUBICHON** [née en 1998]

Lauréate pour la Saskatchewan  
Université de Regina

**Modern Medicine**

Huile sur toile  
48 x 60 x 3 po  
122 x 152,5 x 7,5 cm

L'Art est thérapeutique. L'assimilation agressive et ses conséquences ont eu des effets dévastateurs sur ma famille. Ses membres sont dispersés ou décédés. De manière symbolique, ma peinture les retrouve et les réintègre dans mon cercle. Avant de peindre, j'effectue des recherches tous azimuts sur ces membres de ma famille afin de rassembler des souvenirs et de retrouver des parties de mon histoire Métis et Cree. Je me consacre à l'Art en tant que moyen de documenter et de préserver mes ascendances paternelles, me représentant en tant que matriarche à la tête de la famille dans ces récits sous forme de peinture. Les peintures sont figuratives, mais utilisent de subtils changements de la perspective et une certaine obscurité afin de suggérer les souvenirs, le stress émotionnel, la présence spirituelle, le cérémonial, la tendresse et le poids des traumatismes intergénérationnels.



**JULIET DI CARLO** [b. 2002]

Yukon Winner  
Yukon School of Visual Arts

**Consume in a way that makes it look Authentic**

Video  
3min 54sec

I take apart common objects, relationships and interactions, and reconstruct them in ways that allow me to see life and humanity through a new lens. In **Consume in a Way that Makes it Look Authentic** I have used deep fakes to project my issues around eating onto Mukbangs. Mukbangs are videos of people eating large amounts of food, often while interacting with an audience. Food holds special power in societies where the media constantly relay the message the people are the sum of what they purchase and consume. In this work my own internal conflict surrounding consumption is displayed through my multiple selves competing in an eating contest.

**JULIET DI CARLO** [née en 2002]

Lauréate pour le Yukon  
École d'arts visuels du Yukon

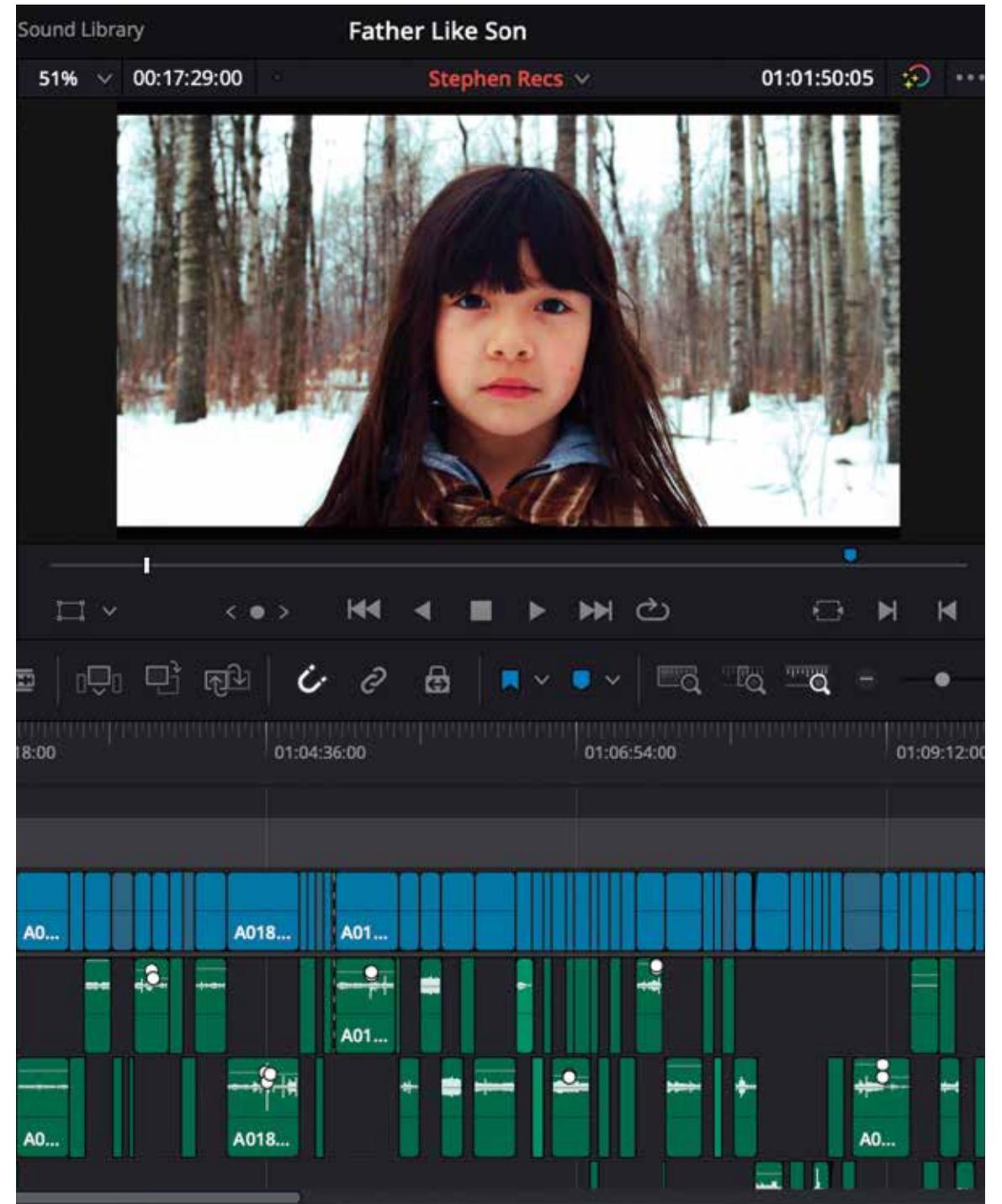
**Consume in a way that makes it look Authentic**

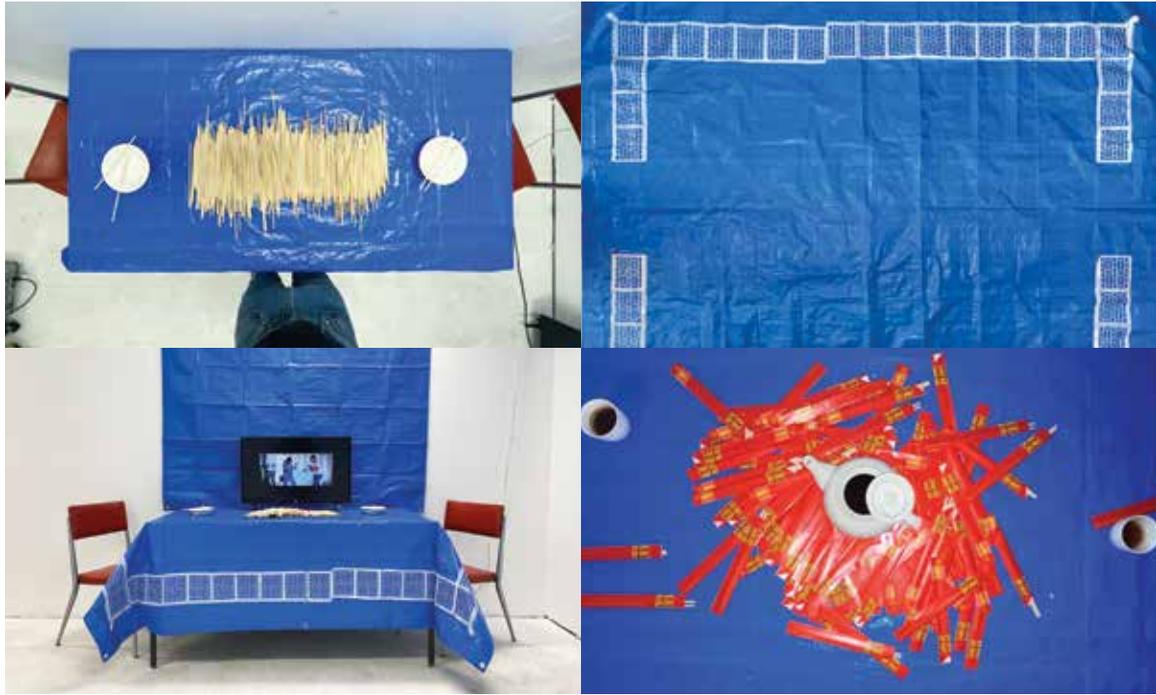
Vidéo  
3min 54sec

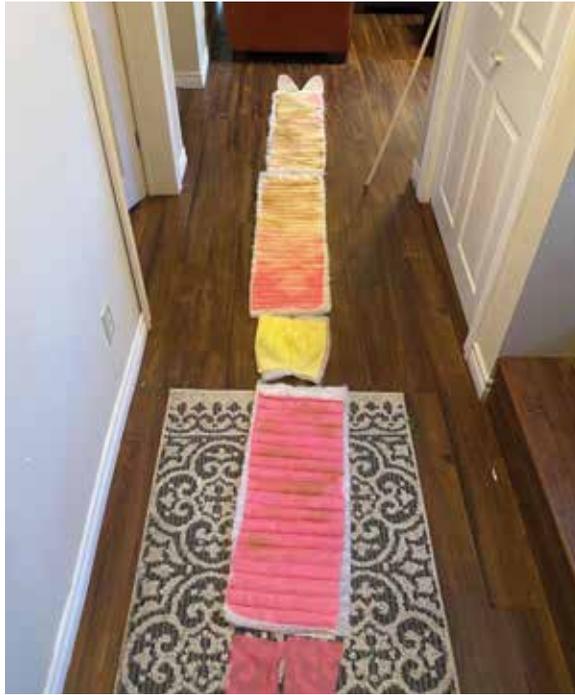
Je déstructure les objets courants, les relations et les interactions et les reconstruits d'une façon qui me permet de voir la vie et l'humanité sous un nouvel angle. Dans **Consume in a Way that Makes it Look Authentic**, je me sers de nombreuses figurations afin d'aborder les questions liées à l'alimentation sous la forme de Mukbangs. Les Mukbangs sont des vidéos de personnes consommant de grandes quantités de nourriture, souvent en interagissant avec un public. L'alimentation détient un pouvoir spécial dans les sociétés où les médias relaient constamment le message que les personnes sont la somme de ce qu'ils achètent et de ce qu'ils consomment. Dans cette œuvre, mes propres conflits internes au sujet de la consommation s'expriment sous la forme de multiples images de moi-même participant à un concours du plus gros mangeur.

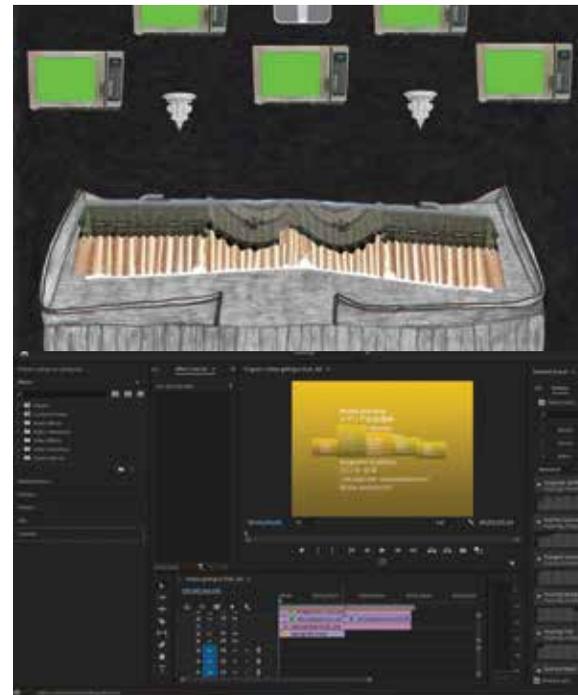
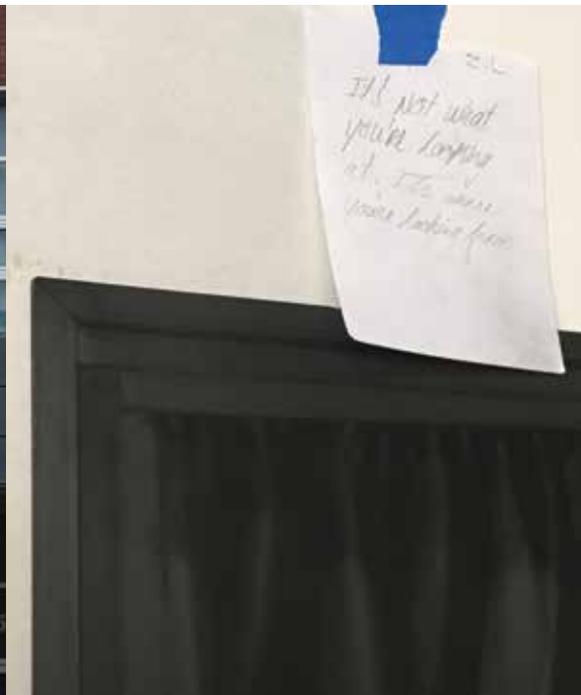
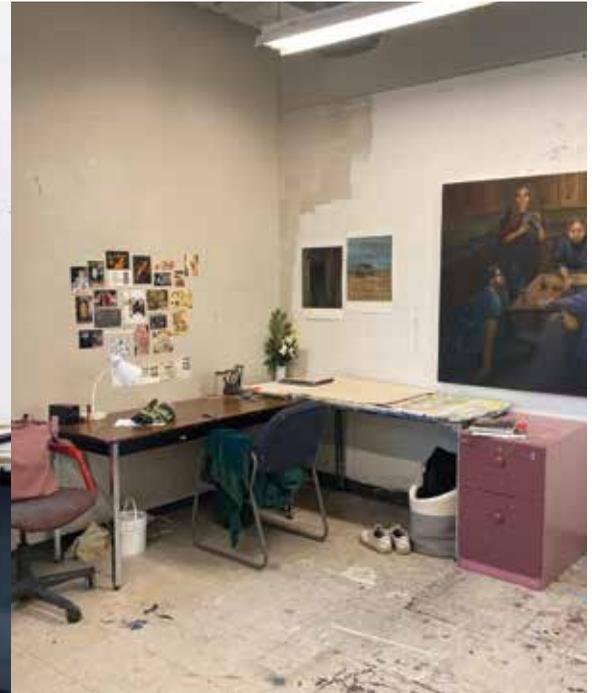
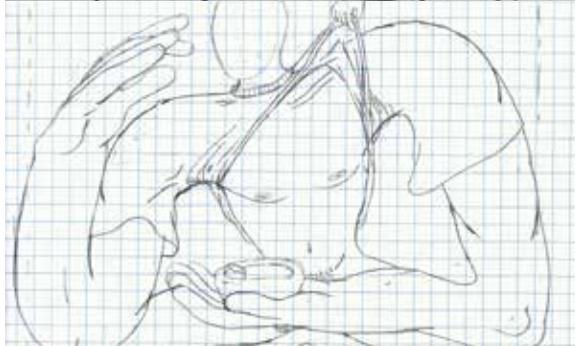
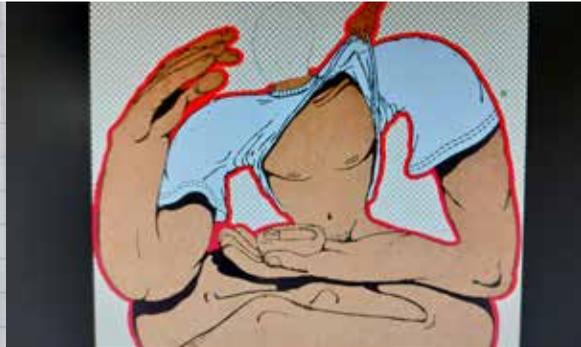
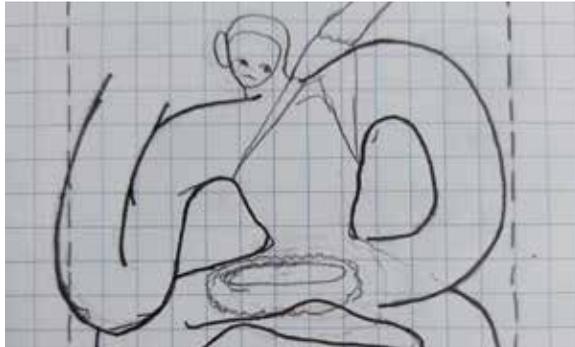
# PROCESS WORK

ANNA KUELKEN  
KEY LIANG  
SHANNON PAHLADSINGH  
TAYLER BUSS  
ALANA MOROUNEY  
BETHANY MACKENZIE  
MAX TS. YANG  
ERIN FAULKS  
ALLYSHA JACQUE  
DONALD PRICE  
MAGGY HAMEL-METSOS  
HOLLY AUBICHON  
JULIET DI CARLO











**CONTACT:**  
Dawn Cain, Curator  
BMO Financial Group  
Corporate Art Collection  
Dawn.cain@bmo.com  
1stArt.bmo.com  
1resOeuvres.bmo.com  
#BMO1stArt



Catalogue layout and design by Michelle Astrug.  
Printed by Flash Reproductions.

We applaud all award winners for  
their outstanding achievement.